

# LE FIGARO

Rédaction, Administration  
et Publicité

14, Rond-Point des Champs-Élysées  
à l'Hôtel du Figaro

Téléph.: Elysées 12-58, 12-61, 02-65

## SUPPLÉMENT ARTISTIQUE

Abonnement d'un an :

France et Colonies : 50 francs

Etranger :

Pays à tarif postal réduit : 70 fr.

Pays à tarif postal augmenté : 90 fr.



ANTOINE VAN DYCK. — VIERGE ET L'ENFANT.  
(Peinture adjugée 24.000 francs. Vente de Meyer, à Bruxelles, les 16, 17 et 18 mai 1927.)

# LE MUSEE REGIONAL DE SENLIS

« La France, comme le disait le distingué M. Vitry, à l'inauguration de ce musée, le 16 juin 1927, possède un incomparable patrimoine d'objets d'art qu'elle ne sait pas toujours mettre assez en valeur. Les musées sont souvent des *geôles* dans lesquelles sont prisonnières des collections artistiques si péniblement et inconfortablement recluses qu'elles rebutent le visiteur épris de la vraie beauté. »

Senlis, cette petite ville dont j'ai dit ici naguère tout le charme archaïque, fait de mesure et de grâce, a su réagir contre cette détestable routine et donner un exemple qu'on aimerait à voir suivre un peu partout.

Depuis quelque soixante ans, la *Société d'histoire et d'archéologie*, qui, au royaume de l'érudition, possède de vieilles lettres de noblesse, n'avait pu mettre en valeur ses collections précieuses, lesquelles sommeillaient tranquilles sous la poussière d'un antique local où les araignées, peut-être, défendaient un peu trop leur paix contre les touristes.

Or, un délicieux « logis » déniché par la baguette de quelque fée de l'archéologie s'est trouvé à souhait pour leur donner un honorable abri. Entre le contenant et le contenu il y a maintenant une harmonie heureuse et totale. Avec sa tour hexagonale, son escalier à vis, ses délicieuses fenêtres à serviette, les gargouilles de son haut toit au chapeau de vieilles tuiles, le « logis du Haubergier » est un de ces jolis bijoux d'architecture du XV<sup>e</sup> siècle, rosés comme un sourire sur les rives fleuries de la Nonette.

...Tirez-y la bobinette, la chevillette cherra, et vous entrerez dans une cour médiévale qui vous fera oublier un moment le règne plein d'essence et de tapage de l'auto-roi. Sous le hangar, face au logis, une gardienne très experte, éprise des beautés dont elle a le soin, vous montrera les pièces du mu-



(Ph. Huette.)

MUSEE REGIONAL DE SENLIS. — SALLE AU PREMIER ÉTAGE.



(Ph. Huette.)

MUSEE REGIONAL DE SENLIS

LE LOGIS DU HAUBERGIER. — LA COUR.

sée sculptural : plusieurs très belle pierres tombales en pierres de liais (merveilles de Senlis, où fleurit jadis l'art des tombiers), des cuves baptismales, des tombes romaines, une admirable Notre-Dame-de-Pitié, que le Louvre envie, des sculptures gallo-romaines, jadis enchâssées dans les puissantes murailles de l'*oppidum* de Senlis et dont deux sont des pièces presque uniques. Elles représentent un Dieu gaulois aux attributs assez vagues. Un serpent à tête de bélier qui, plus tard, avec l'art gallo-romain, sera assimilé au dieu Dispaten...

...Parmi ses nombreuses curiosités, Senlis en contient une qui déroute tous les érudits : sa cité souterraine faite de superbes caves qui sont de véritables cryptes aux chapiteaux et colonnes d'un art si fini qu'on se demande pourquoi nos lointains aïeux semblent, en les creusant, avoir eu le désir de vivre en troglodytes. Peut-être au « Haubergier » existe-t-il trois étages de caves ? Jusqu'ici on en a découvert deux. Dans la première « crypte », embellie de chapiteaux du XII<sup>e</sup> siècle, une lumière savamment et discrètement dosée permet d'admirer d'anciennes pierres tombales, des épitaphes locales et des sarcophages ornés du signe chrétien du poisson. Si les crânes et les tibias préhistoriques ne vous effrayent point, mesdames, prenez une bougie fumeuse et descendez dans la seconde cave qui, par de nombreux souterrains se reliait jadis à tout le pays. Puis remontez à la divine lumière du soleil et veuillez, par l'escalier, dominé d'une vierge antique, accéder à la grande salle (fin du XV<sup>e</sup> siècle) du premier étage. Vous n'aurez point à vous plaindre du goût sobre avec lequel sont mis en valeur tous les souvenirs de l'autrefois, où l'on sent encore palpiter un peu de la vie de nos pères : Onze vitrines renferment les plus précieux objets : collections d'assiettes de vieux Chantilly et de vieux Creil, carreaux céramiques (provenant d'une curieuse fabrique du XIII<sup>e</sup> siècle, encore debout à Commel-

(1) Le musée est ouvert tous les jours de 10 heures à midi et de 2 heures à 6 heures du soir.



(Ph. Huette.)

MUSEE REGIONAL DE SENLIS. — Ex-votos.

les, près Chantilly, que le savant Gustave Macon a su identifier alors qu'elle était considérée comme une lanterne des morts), ferronneries locales qui donnent la nostalgie des « chefs-d'œuvre » d'artisans d'autrefois, collection de clefs, vases, exquis figurines, tonnelet des moines de Châalis, anciens « minots » de la ville de Senlis, vases irisés ou mats qui, des temps gallo-romains jusqu'au moyen âge, révèlent la vie usuelle, croix byzantine (processionnelle de l'abbaye de Longpont), crosse du chancelier Guirin, évêque de Senlis, qui vainquit à Bouvines (un bijou), antiphonaires du XVI<sup>e</sup> siècle... Combien j'en passe!

Admirez aussi les bustes des empereurs Hadrien et Vespasien, trouvés dans les ruines du Senlis romain, gouaches de Chantilly, les dessins de Boucher, Boschat, Watteau, Le Sueur et du Guerchin qui éclairent ces lieux de leur artistique rayonnement... Mais, réservez aussi votre admiration pour le *Monument de Pugey*, une très curieuse sculpture tombale du XVII<sup>e</sup> siècle, pour deux hautes vierges du XV<sup>e</sup> et XVI<sup>e</sup> siècle et surtout — oh ! surtout — pour une tête de prophète provenant de la mutilation d'un portail de la cathédrale en 1793. Ce magnifique débris de l'art du XII<sup>e</sup> siècle spiritualise, si j'ose ainsi parler, de sa pieuse beauté, tout ce petit sanctuaire du souvenir.

Le second étage du Musée... trois pièces d'où l'on jouit d'une vue délicieuse sur les pignons moussus de la ville et l'horizon bleu de ses forêts... est consacré davantage à la préhistoire (collection de silex) et à l'archéologie romaine, gauloise et franque. Sous la plus moderne protection du rétable de Rhuis (XV<sup>e</sup> siècle), des drapeaux de la Garde Nationale et du fameux jeu de l'arquebuse, chanté par Gérard de Nerval, s'alignent heureusement les javelots, les scramasaxes, les lances, les javelines et même les accessoires de toilette. Il y a là aussi de bien curieux souvenirs (notam-

ment une pierre sigillaire d'oculiste romain), trouvés dans les arènes de Senlis où j'aurais aimé vous conduire. Car, avouez-le, elles sont bien rares, au-dessus de la Loire, les arènes gallo-romaines !

Mais pour les archéologues, le morceau de choix de ces salles, ce sont les ex-votos découverts, proche Senlis, dans un temple de la forêt d'Halatte, qui n'a point son pareil. Ces sculptures frustes, naïves ou artistiques, au nombre de trois cents, rappellent la foi des Gallo-romains dans la puissance du dieu Mercure. Ils lui portaient les effigies, quelque peu réalistes, des parties de leurs corps qu'avait atteinte la maladie. De là des déductions curieuses pour le costume et plus encore pour la médecine. Mercure, par ailleurs, avait l'arour des bêtes. Il pratiquait le « soyez bon pour les animaux... » Ce Dieu ailé était le vétérinaire de l'Olympe. Fait à peu près unique, on rencontre dans ces collections, les sculptures les plus étonnantes d'animaux, depuis la vache atteinte de la cocotte jusqu'au cheval affligé d'éparvins !

Quitte à blesser sa modestie, je ne puis me résoudre à quitter ces lieux de choix sans discrètement saluer celui qui, sous l'égide de la société d'archéologie, plus haut mentionnée, en a été l'amatour zélé, le prestigieux metteur en œuvre.

Ce tout, harmonieusement groupé pour la joie de l'œil et le régal de l'esprit, est « l'œuvre » du conservateur, M. Paul Abrand, auquel la société d'archéologie française a spontanément décerné, pour ses efforts inouïs, la médaille Travers.

Que son exemple soit imité de par toute la France et chacun de nos musées s'animera de l'âme des siècles morts pour un moment, insoucieux du vol rapide des ailes du Temps.

ANDRÉ DE MARICOURT,  
*Archiviste paléographe.*



(Ph. Huette.)

MUSEE REGIONAL DE SENLIS.  
PIERRES TOMBALES ET CUVES BAPTISMALES.

(Ph. Huette.)

MUSEE REGIONAL DE SENLIS. — SOUS-SOL DU MUSÉE.